

Les paroles et les gestes qui m'ont formée



« Demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, pleinement reconnaissant, je puisse en tout aimer et servir sa divine Majesté » (E.S. n°233).

Après avoir vécu presque 5 ans en France, les mots de St Ignace m'inspirent à relire mon parcours missionnaire avec un sentiment de reconnaissance profonde envers Dieu et la Province de France. Je peux « VOIR » le monde et les événements avec un regard nouveau, spirituel et humain ; « SENTIR » la présence constante de Dieu dans les nouvelles découvertes et « GOÛTER » son amour pour toucher le cœur des personnes que je rencontre chaque jour. Tout d'abord, être missionnaire sur ce lieu de fondation est une grâce particulière et exigeante qui me demande d'aller jusqu'au don de ma vie entière au service de la Congrégation, en oubliant mes propres désirs, aspirations et rêves de servir les démunis de mon pays.

Suivant les traces de Mère Claudine, c'est un défi de me détacher des biens, des préoccupations extérieures, pour la bonne cause d'aimer le Seigneur et la mission confiée : études du français, activités pastorales et sociales à l'association « Aux Captifs la Libération », voyage en Inde avec des jeunes Français, formation spirituelle et intellectuelle.

Ensuite, il m'est bon de reconnaître tous les bienfaits reçus pour l'épanouissement de soi et le dynamisme de la mission ; la passion pour apprendre la langue française, le soutien moral des sœurs, la liberté de m'exprimer à la Provinciale, la découverte culturelle, spirituelle et sociale de ce pays en entreprenant quelques voyages avec des jeunes à Lisieux, Rome, Chartres, Lourdes, Ars, Loyola sur les pas de St Ignace, Avila, la Salette, Mont Saint Michel et surtout le voyage en Inde organisé par la Province pour les jeunes Français.

En outre, la retraite de 30 jours m'a donné la confiance et la confirmation de poursuivre ma mission en France. Les autres passages inoubliables sont le partage libre avec les missionnaires en France, la collaboration et l'échange convivial avec des laïcs motivés et cultivés et une écoute attentive et bienveillante des sœurs aînées de différentes communautés où le Seigneur m'a permis de vivre ; Triolet, Foyer l'Accueil et Paris.

Enfin, les signes reçus de Dieu pour poursuivre la mission en France :

- Prendre le temps de vivre pleinement le moment présent : c'est ainsi que je réalise la volonté de Dieu dans la Congrégation.
- Rester ouverte pour toutes formes de mission.
- Aimer le Christ selon l'exemple de Mère Claudine qui a cherché et trouvé Dieu en tout et donc aimer mon prochain sans condition et sans préjugés dans ce pays inconnu.

Julee varadharajan, Paris